

1969

Lettre du Gouverneur Général d'Angola au Docteur Lucan — (10-XI-1886)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol3>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1969). Lettre du Gouverneur Général d'Angola au Docteur Lucan. In *Angola: 1882-1889*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1886 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1882-1889 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL D'ANGOLA
AU DOCTEUR LUCAN

(10-XI-1886)

SOMMAIRE—*Convention entre la mission de Lândana et le Gouvernement portugais au sujet du mont Saint Pierre.*
—*Avertissement amical au Docteur Lucan.*

Governo Geral

Luanda le 10 Novembre 1886.

Mr. le Docteur Lucan.

Mr. le délégué du gouvernement portugais à Lândana, auctorisé par moi, avait fait un contract avec le Révérend Père Jauny, chef de la mission française, pour l'échange entre le terrain du «Chinfuma» et le mont St. Pierre, sur des conditions qui avaient été fixées par contract provisoire, que le susdit délégué m'a envoyé pour être confirmé.

Je viens de savoir dernièrement que vous avez montré votre déplaisir à l'égard de cette convention, toute à l'avantage des Révérends Pères, à qui le gouvernement portugais devait donner une grosse somme en argent.

Vous avez toujours maintenu de si amicales rapports avec les autorités portugaises, que probablement il y aura un malentendu dans cette question, que je voudrais voir résolue d'une façon convenable pour les deux parties.

Étant convaincu que le contract provisoire serait plus tard définitif, j'en ai référé à mon gouvernement, en profitant l'occasion de vous recommander encore une fois au bon souvenir de Sa Majesté; vous comprendrez, Mr. le Docteur, combien

ce serait fâcheux pour moi, et peut-être pour vous-même, si le gouvernement voyait dans un nouveau état de choses une ombre que ce fut de difficultés à créer à nos autorités.

Agréé, Mr. le Docteur, l'assurance de mes sentiments les plus affectueux.

Guilherme Augusto Brito Capêllo

AML — *Document original.*